

Interview de Louis BERT, Président, Dorval Finance le 04/09/2009

"Lorsque les places financières perdent 50 %, c'est mieux d'être accompagné par un gérant qui peut réduire l'exposition du portefeuille de ses clients"

NM : Comment analysez-vous la situation actuelle dans le monde de la gestion d'actifs ? Il semble que de nombreuses sociétés de gestion chercheraient à s'adosser ou s'allier comme vous l'avez fait avec Natixis AM ?

L.B. : Nous nous trouvons dans une phase classique d'après-crise dans laquelle certains acteurs se regroupent, ce qui est somme toute naturel. Il convient cependant de différencier ces rapprochements de modèles comme le nôtre. Avec Natixis AM, il s'agit d'un accord de distribution qui lie un asset manager de taille mondiale à Dorval Finance, une société de gestion spécialiste de la gestion flexible. Cette association, qui a pour objectif de conduire une stratégie commune sur le marché des CGPI, n'est d'ailleurs pas unique en son genre. Aux Etats-Unis, Natixis Global AM s'appuie également sur la complémentarité d'une quinzaine de "boutiques" pour proposer une gamme complète de placements répondant aux attentes des conseillers en gestion de patrimoine. Il s'agit de dupliquer ce modèle en Europe.

NM : Après douze mois, quel bilan tirez-vous de votre association ?

L.B. : Nous sommes très satisfaits. En affichant un gain de 7,82 % pour Dorval Convictions depuis un an, tandis que le marché a chuté de 15 %, la gestion flexible répond à la demande des investisseurs. Nous affichons également une collecte de 55 millions d'euros depuis le début de l'année. Ce chiffre est très encourageant pour nous et atteste de la pertinence de notre partenariat. C'est une reconnaissance de notre marque sur le marché des conseillers en gestion de patrimoine, des banques privées et même des investisseurs institutionnels qui constatent que la gestion flexible a fait ses preuves à la différence de la gestion alternative qui déçoit. Nous avons également eu la bonne surprise de constater que 20 % de notre collecte a été réalisée hors de France en 2009.

NM : N'est-ce pas étonnant de voir les investisseurs institutionnels s'intéresser à ce type de gestion ?

L.B. : Je ne crois pas. Un bilan s'impose. Depuis 1987, nous avons compté pas moins de six crises, de telle façon que depuis dix ans, ceux qui sont restés constamment investis n'ont rien gagné. Comment accepter cela ? En outre, nos clients investisseurs institutionnels gardent la maîtrise de leur allocation stratégique. En revanche, ils nous délèguent leur allocation tactique annuelle, ce qui donne un peu de flexibilité à l'ensemble. Nous intervenons donc en complément d'offre. On s'éloigne ainsi du modèle anglo-saxon où l'on ne trouve que des fonds purs et pas de conseils d'allocation ! Quid des points d'entrée ou des points de sortie d'un investissement, quid de la diversification et de la flexibilité dans la construction de la dite allocation et de la réactivité dans un environnement de marchés incertains ? Pourtant, cette notion est très importante car c'est grâce à elle que nous nous adaptons au profil des marchés. Lorsque les places financières perdent 50 %, c'est tout de même mieux d'être accompagné par un gérant qui réduit l'exposition du portefeuille de ses clients.

NM : Vous pilotez Dorval Convictions à partir d'une poche actions et des titres monétaires. N'êtes-vous pas parfois tenté d'aller chercher de la performance sur d'autres classes d'actifs ?

L.B. : Ce n'est pas le cahier des charges de Dorval Convictions. Pour cela, nous proposons Dorval Flexible Monde. Sur ce fonds de fonds, nous menons une gestion internationale en intervenant sur différentes classes d'actifs, mais nous ne changeons pas de méthode pour autant. L'investisseur garde l'assurance qu'en cas de dérapages des marchés, nous pouvons passer de 100 % à 0 % en actions par exemple. Nous donnons donc à ce fonds une approche patrimoniale, comme pour Dorval Convictions.

NM : Quels sont les autres produits que vous commercialisez ?

L.B. : Dorval Convictions PEA est l'alter ego de Dorval Convictions à ceci près que, pour remplir les conditions réglementaires du PEA, il s'agit d'un fonds de fonds répliquant la poche actions, et la part des titres monétaires via des fonds de ce type eux-mêmes éligibles au PEA. Enfin Dorval Managers est le seul fonds de notre gamme à être un fonds de stock-picking totalement investi en actions.

NM : Justement, que pensez-vous des marchés aujourd'hui ?

L.B. : Nous sommes aujourd'hui positifs. Après une perte de l'ordre de 45 % sur les marchés en 2008, on voit désormais l'effet du traitement de la crise tant sur le plan macro que microéconomique. Nous sommes convaincus que les analystes sont frileux aujourd'hui. Il y a un "réservoir" de bonnes nouvelles tels que le plan Obama, la faiblesse des taux courts, la baisse de la volatilité et une aversion au risque moindre de la part des institutionnels notamment. Maintenant, nous ne faisons pas preuve d'un optimisme béat. Les fondamentaux sont bons mais des inconnues demeurent. A commencer par l'impact de la grippe A... Il faut passer cette étape, mais nous nous trouvons dans un marché d'opportunités...